



CP/OSMR/2019

Bureau du porte-parole et des relations avec les médias

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La MONUSCO condamne une série d'attaques ciblées contre des déplacés en Ituri

Kinshasa, 19 septembre 2019 - Le Représentant spécial adjoint du Secrétaire général en République démocratique du Congo, David McLachlan-Karr, Chef de la MONUSCO par intérim, a appelé aujourd'hui à l'arrêt immédiat des violences dans le territoire de Djugu, en Ituri, où une série d'attaques a été perpétrée contre des civils, dont des personnes et des enfants déplacés.

« Pas moins de six attaques menées de nuit sur des civils ont eu lieu ces deux dernières semaines, ce qui témoigne d'une volonté délibérée et organisée de s'en prendre aux déplacés et aux plus vulnérables », a souligné M. McLachlan-Karr. « Ces attaques doivent être condamnées avec la plus grande fermeté par tous et nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour y mettre fin ».

La nuit dernière, les déplacés concentrés autour de la base temporaire de la MONUSCO à Roe, ont été attaqués, entraînant la mort d'une femme et d'un enfant. Les assaillants ont été repoussés par l'intervention des Casques bleus, mais dans leur fuite, ils s'en sont ensuite pris au village voisin de Koli, faisant deux morts, puis de Kpatiz, où neuf personnes ont été tuées.

Des patrouilles des Casques bleus ont été mises en place pour la protection des plus de 20,000 déplacés qui ont trouvé refuge autour de la base temporaire de la MONUSCO déployée à Roe après une nouvelle vague de violence au mois de juin.

A Dar, quinze personnes, dont onze enfants, ont été tuées dans la nuit du 17 au 18 septembre. Des enquêteurs de la Police scientifique des Nations Unies et du Bureau conjoint aux droits de l'homme se sont rendus sur place aujourd'hui avec le Procureur de la justice militaire de la République démocratique du Congo.

La Mission soutient activement les autorités provinciales de l'Ituri pour restaurer le calme et l'ordre dans le territoire de Djugu, et appelle tous les leaders communautaires à appuyer leurs efforts.

Les agences humanitaires sont aussi mobilisées. Le Coordonnateur humanitaire adjoint des Nations Unies, Julien Harneis, de retour d'une mission de trois jours dans les zones



touchées, a souligné que « la

réponse des organisations humanitaires aux besoins des déplacés et d'autres personnes touchées par le conflit est très visible ; néanmoins, il y a beaucoup plus à faire, en particulier pour rétablir les services de santé ». « Le sous-financement de la réponse reste une contrainte majeure », a-t-il alerté.